

une critique déloyale ; mais ce mépris rejaillira tout entier sur sa susceptibilité ombrageuse.

Nous achevons par un vœu, celui de voir se perpétuer ce que les ravages du temps et des hommes n'ont pu effacer, les sentiments religieux et fraternels que les aïeux ont légués, et que le pays a toujours possédés avec une charmante simplicité ; et aussi le véritable esprit d'union ; l'union qui repose non sur la force matérielle qui brise, mais sur l'harmonie des intérêts et des cœurs, qui conserve.

L'abbé J. CHAVANNE.